

Dédicace de La Céline

Auteur : Rotrou, Jean de (1609-1650)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Céline, tragi-comédie*

Auteur de la pièceRotrou, Jean de (1609-1650)

Date1637

Lieu d'éditionParis

ÉditeurToussaint Quinet

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Rotrou, Jean de (1609-1650) Dédicace de *La Céliane* 1637.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1097>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME;
MADAME
LA MARQVISF
DE PESE.



MADAME,

Ce n'est pas icy le present dont
je m'estois obligé, & ie deurois au
lieu de cette Comedie vous en-
uoyer cét immortel ouurage dont

á ii

E P I S T R E.

vous serez la matiere. Veu que
des l'abord que j'eus l'honneur de
vous faire la reuerence la pre-
miere fois, les merueilles que ie
vis en vostre visage, m'impose-
rent vne secrete loy de les pu-
bler, & de faire d'elles vn de ces
tableaux parlants, où les Dames
voyent ce qu'elles font, bien
mieux que dans leurs miroüers;
Mais, M A D A M E, il y a bien
loin des grands desseins à l'execu-
tion, ie me serois dès à acquitté
de cette debte enuers vne moin-
dre beauté que la vostre: mais il
faut que les louanges soient pro-
portionnées à leurs sujets, & iene
scay point de parolles si belles que

E P I S T R E.

vous ; peut-estre que le temps & l'estude m'en apprendront : Et en attendant (M A D A M E) prenez la peine de vous diuertir avec ma Celiane, & de iuger par elle, si ie dois esperer de reüssir à ce grand poëme, où ie veux dire aussi eloquemment à toute la France, ce que vous estes , que véritablement ie vous vays dire icy que ie suis,

M A D A M E,

Vostre tres-humble, & tres-obéissant scruteur,

R O T R O Y.